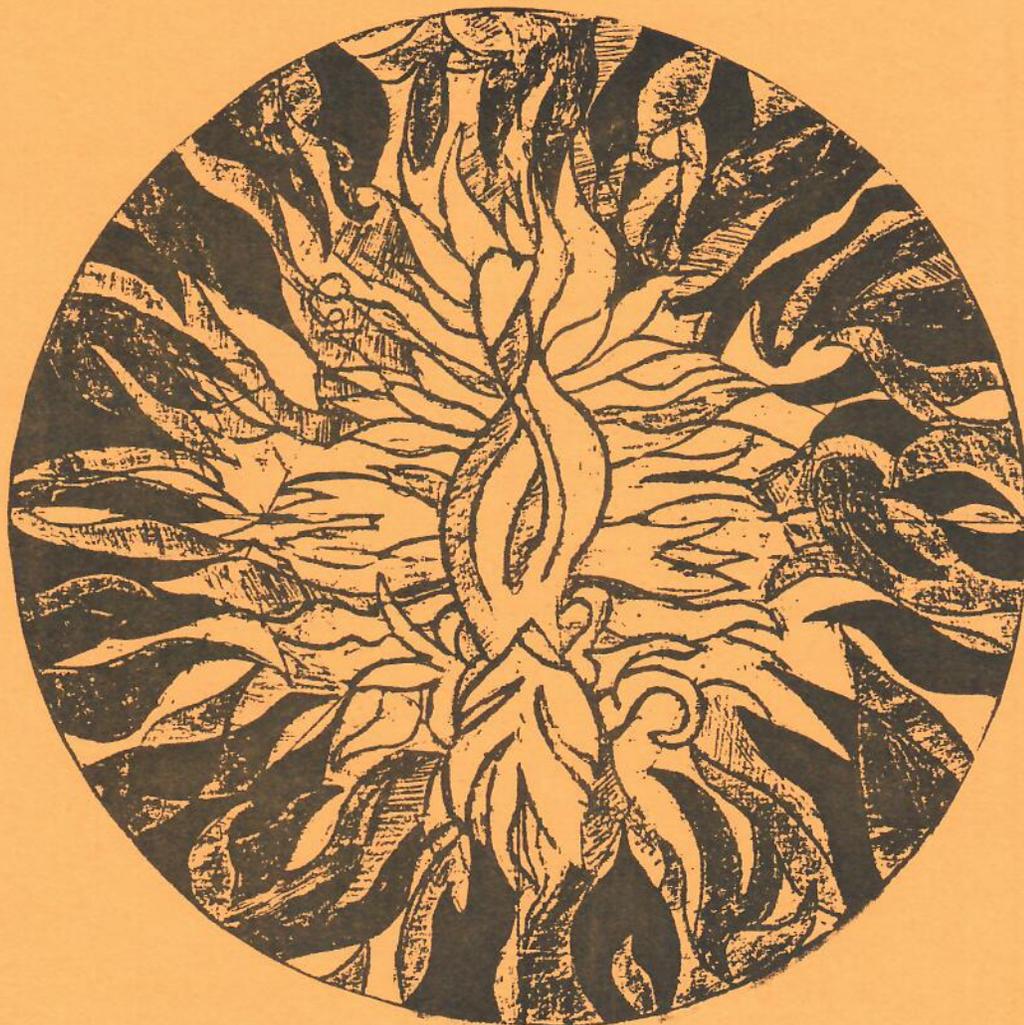


Paques 1992



Communauté chrétienne
St-Albert-le-Grand

ETAPES

2.

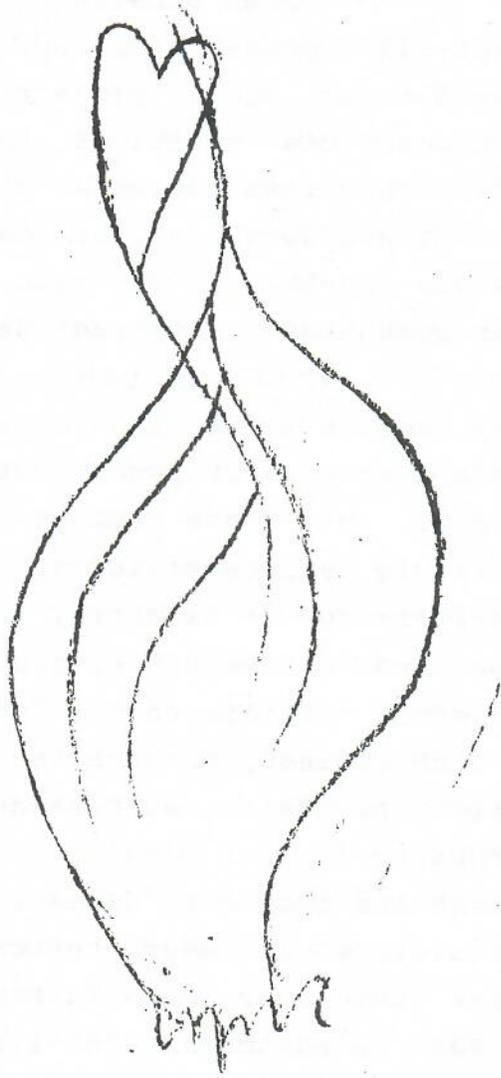
**Implosion-explosion,
Inspiration-expiration,
Flux-reflux,
PASSAGE:
Mystérieux mouvements de vie.**

Voici notre soleil, symbole du feu et de la lumière Pascale de ce Jour-Nouveau. J'ai retenu la flamme centrale pour son caractère trinitaire (trois dans un) et pour la forme de coeur que nous pouvons découvrir dans sa torsion supérieure (signe tant aimé des petits).

A travers ces flammes oiseaux, poissons, plantes, fleurs ou vagues, c'est Toi que nous chantons: Christ-Ressuscité!

Merci à tous ceux qui ont collaboré à ce soleil:
aux auteurs anonymes des flammes,
à Marie-Claude Vinay et Alexis Tremblay
pour la réalisation avec d'autres à venir...
et à Charles Michaud pour ses conseils encourageants.

Jacqueline Tremblay



LA VIE SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Jean Duhaime

La vie est-elle possible sur une autre planète? Qu'en savons-nous? Qu'en pensent les scientifiques? Comment ces questions transforment-elles notre vision chrétienne du monde et de Dieu? Ces questions ont été débattues lors de la retraite de printemps des 13-15, le 28 mars dernier. Les réflexions suivantes s'inspirent de ces échanges.

RÊVONS UN PEU

Pourquoi y aurait-il de la vie seulement sur la terre? N'a-t-on pas cru pendant des siècles qu'il n'y avait de la vie que sur un seul continent? Mais si la vie existe ailleurs, c'est peut-être une vie différente de la nôtre. Ne peut-on pas rêver d'un monde où des êtres, plus ou moins évolués que nous, différents par leur taille, leur forme ou leur couleur, ne connaissent ni maladie, ni pollution, ni guerre, et possèdent des pouvoirs insoupçonnés?

Comment les trouver? Comment aller vers eux? Comment savoir s'ils nous cherchent? Comment communiquer avec eux? Par la parole: en quelle langue? Par la musique: ont-ils seulement des émotions? Par des signes: auront-ils le même sens? Par la transmission de pensée? Mystère.

LES SAVANTS S'INTERROGENT

Le généticien Albert Jacquard résume l'histoire de la vie terrestre en trois étapes.² La vie est apparue sur la terre il y a 3,5 milliards d'années, lorsque des molécules ont commencé à se reproduire. Par la suite, une nouvelle mutation survient, celle de la procréation, c.-à-d. la possibilité pour deux êtres de s'unir pour en produire un troisième. Enfin, parmi les êtres qui procréent, il en est un type dont le cerveau se développe au point d'aboutir à un être intelligent, susceptible de prendre le relais de la nature, l'Homo Sapiens.

Jacquard se demande un processus aboutissant à un résultat semblable a pu se produire ailleurs. Sa réponse: "Quelles que soient les conditions du milieu, la séquence des événements nécessaires semble si subtile que la probabilité d'un tel événement est extrêmement faible. Mais elle n'est pas nulle, puisqu'elle a eu lieu 'chez-nous'" (p. 82). Cependant si "les autres" existent, ils sont si loin de nous que toute communication semble à peu près impossible.

Si loin de nous? Certaines parties du sol de Mars, photographié par les sondes Vicking, en 1976-1977 ressemblent au lit de rivières assé-

G.

chées: il y a peut-être eu de la vie sur Mars autrefois. Alors on garde espoir: en 1995, un vaisseau spatial, dirigé vers Saturne, enverra une sonde sur Titan, son plus grand satellite, qui possède une épaisse atmosphère d'azote et dont la surface est partiellement recouverte de liquides, probablement des méthanes. Existe-t-il une forme de vie semblable à la nôtre sur Titan? Peut-être.² Entre-temps, les télescopes scrutent le ciel, les sondes sonores tendent l'antenne...

NOTRE PÈRE QUI ES...OÙ?

Notre tradition biblique et théologique parle de Dieu, créateur du ciel et de la terre. On s'adresse à lui comme "Notre Père qui es aux cieux". Jésus serait descendu sur terre pour libérer l'humanité du péché et de la mort. On le représente montant au ciel, où il siège à la droite de Dieu et d'où il viendra juger les vivants et les morts.

La symbolique du ciel est très riche. Comment se transforme-t-elle quand le ciel au-dessus de notre tête devient l'espace infini, peuplé d'une multitude de galaxies. Je veux bien adresser ma prière au "Créateur de l'espace et de la terre". Mais le Père "du ciel" a-t-il une autre adresse connue?

Et Jésus venu sur terre pour faire connaître

le Père? Un commis-voyageur intersidéral? Et pour "les autres", faut-il imaginer un Jésus "made in Mars, Vénus ou Titan"?

Il y a plus grave. Notre tradition a rempli le ciel des âmes des défunts. Où sont nos morts? Où est-ce, le paradis? Où allons-nous? Où sont les places réservées que Jésus nous a préparées?

Est-il nécessaire que toute ces questions aient des réponses? Ne nous suffit-il pas de croire en un Dieu source permanente, intelligente et aimante de l'univers et de la vie, qui s'est communiqué à nous, dans un corps et un langage humains, en Jésus toujours vivant, et qui nous rassemble déjà en lui, dans l'Esprit, par delà l'espace, le temps et la mort?

1. A. Jacquard, "Qui sommes-nous?", dans Planètes, no spécial de Ciel et espace 1989, pp. 79-82.

2. Voir G. Monet, "La vie hors-terre: Mars? non. Titan peut-être," La Presse, 25 janv. 1992, Cahier spécial Science et XXIe siècle, p. 7.

Mentalité chrétienne et vie de foi

Claude Duguay propose à notre réflexion ce texte de Madeleine Delbr el, extrait de *Nous autres, gens des rues* (Seuil, 1966)

// Dans les milieux où les chrétiens vivent entre eux depuis des générations, une confusion a fini par se produire entre la foi et une mentalité chrétienne. Dans cette mentalité, le don gratuit de Dieu, don de connaître ce qu'il est, don d'agir comme il veut, don de la vie cr e e et de la vie éternelle, don de la création et don de l'Incarnation rédemptrice, est devenu une sorte de propriété innée du chrétien de souche, le bien héréditaire des familles chrétiennes.

Peu à peu, la foi en Dieu, foi vivante en Dieu vivant, a été confondue avec le bon sens, avec le bon sens d'une croyance en Dieu. Peu à peu les vertus de l' vangile sont devenues puis ont été confondues avec les vertus de l'honnête homme.

D'où le dépérissement partiel d'une vie de foi partiellement pratiqu e, non exercée, bref, existante mais non totalement vivante : la vie intérieure devient exploitation de biens personnels, n'aspirant pas de nécessité vitale à ce que Dieu propose et *donne* ; la prière est lésée de ses fondements d'adoration ; le Christ et son  vangile ne sont plus assez source de vie et deviennent un peu trop un capital de vie.

D'où, sur cette vie chrétienne affaiblie de certaines caractéristiques propres, la surcharge et l'encombrement de convictions et de devoirs qui ne lui sont pas propres : attachement à des moralismes particuliers, dévouement à des options politiques, adoption de styles de vie, usages, de soi indifférents, tout cela étant considéré comme des obligations de vie chrétienne, tout cela confondu avec la vie de foi.

La confusion entre la foi et une mentalité chrétienne fait que la foi est surtout éduquée sur les terrains où on ne la confond ni avec le bon sens, ni avec l'honnêteté. L'éducation de la foi devient principalement une éducation au culte, aux cérémonies, à une « discipline » pratique à l'Église. Et ces terrains ne sont plus qu'insuffisamment irrigués par la sève initiale de la foi en Dieu. Tout y prend taille et valeur humaine (l'obéissance à l'Église, par exemple, devient une simple discipline).

On glisse du réalisme des nécessités vitales surnaturelles aux obligations qui les traduisent suivant les lieux et suivant les temps. Le lien vital qui relie les obligations aux nécessités de la foi étant supprimé, les obligations de la « pratique religieuse » tombent à la merci d'un changement de mentalité. . .



10.



L'Evangile au féminin

Le jour de la rencontre entre Jésus et la "femme adultère", je n'étais pas loin. J'ai vu le doigt de Jésus. Voilà ce que j'ai cru lire:

La première fois qu'il s'est penché, il n'écrivait que quelques lettres et chiffres pour évoquer la loi de Moïse, qui prévoit de lapider le COUPLE adultère.

La deuxième fois, c'était une brève question: "Où est donc l'homme?"

Les scribes -avant que Jésus le fasse par miséricorde- avaient déjà abandonné la loi de Moïse pour leurs propres fins, c'est-à dire la domination et le mépris des femmes.

Jésus a redonné dignité et liberté à la femme et confronté les hommes à leur hypocrisie profonde. Ils ont bien compris... ils sont partis. (Ils l'ont tué aussi...)

Et nous autres, après 2000 ans, où en sommes-nous?

Christine Mayr

